

Brise-glace

L'hiver, la glace du lac sépare la vie aquatique du reste de la nature, comme dans nos villes ou les glaces séparent l'activité humaine de son environnement. Brise-glace propose d'ouvrir des passages dans ces écrans.

Oeuvre place des Festivals

Comme un village de pêche blanche, des silhouettes de cabanes hétéroclites apparaissent sur la place des festivals pour annoncer la période hivernale. La lumière et la vie émanent du village embrumé qui semble flotter à quelques pieds du sol.

En traversant l'agglomération, les passants découvrent, sous la base lumineuse des bicoques, les silhouettes de curieux* dont le haut du corps disparaît dans le plancher. À y regarder de plus près, la fondation lumineuse est percée de trous, comme des puits dans une calotte de glace qui nous invitent à y passer la tête. Mais là où l'on s'attendrait à découvrir un intérieur de cabane, les reflets, la lumière et les sons nous plongent dans un environnement sous-marin.

Les visiteurs se découvrent entre eux, sortant de leurs trous de glace, répétés à l'infini par un effet kaléidoscopique. La surprise pousse à échanger quelques mots avec les inconnus ou les amis qui partagent ce bain de lumière, mais les voix sont sourdes et feutrées, filtrées comme lorsque l'on essaye de parler la tête immergée. L'effet de découverte passé, les puits laissent place au jeu ou à la rêverie, offrant une petite pause dans un univers parallèle.

Vidéoprojections architecturales

La vie aquatique est également à l'honneur sur les bâtiments du quartier transformés pour l'occasion en gigantesques aquariums. Des silhouettes de poissons évoluent dans l'architecture et en explorent la géométrie. Un témoignage de la vie qui existe derrière la glace. Le traitement graphique rappelle les estampes japonaises de carpes koï. L'image qui provient d'un aquarium reprenant les proportions du bâtiment à échelle réduite, est superposée à des nuages d'encre de couleurs vives se propageant dans de l'eau, évoquant des coraux, des méduses ou des algues.

* Ces profils humains habillent en réalité la structure soutenant les cabanes.